

# **Isabelle Pariente-Butterlin. De la plasticité du langage. Philosophie analytique. Conférence.**

mardi 9 février 2021, par [DOSIERE Sabine](#)

**Isabelle Pariente-Butterlin est professeur des Universités. Son domaine de recherche porte, au point de contact entre éthique et métaphysique, sur l'articulation entre le réel et le rationnel dans le domaine de la pratique.**



**De la plasticité du langage. Mercredi 13 janvier - conférence inaugurale**

Nous sommes habitués à ce que le langage nous donne la possibilité de dire ce que nous voulons dire, au point que nous ne remarquons plus cette disponibilité qui est la sienne à nos pensées ou à nos émotions, y compris les plus singulières. Je m'intéresserai aux cas, d'ailleurs difficilement repérables, où le langage semble opposer une résistance à notre intention de dire, précisément parce que de tels cas sont révélateurs de cette plasticité que nous avons du mal à voir à l'œuvre : il sera d'abord nécessaire de les identifier. La question se pose en particulier de comprendre comment nous identifions qu'à un endroit, dans le langage, il manque un mot.

Dans ces cas, une stratégie possible consiste à inventer un mot. Ces inventions, poétiques, politiques ou techniques, parmi lesquelles l'adjectif aigre-doux, célébré par Du Bellay, rencontrent des succès divers quand elles passent dans la langue. Certaines sont immédiatement oubliées, tandis que d'autres parviennent à effacer leur passé de néologismes, sans qu'il soit aisé d'expliquer leur devenir au regard de l'usage qui en est fait. Cette plasticité du langage interroge les normes esthétiques que nous utilisons pour juger qu'une langue est belle ou non, dans une tension entre richesse et « pureté » de la langue.

Si donc le langage n'est pas toujours immédiatement disponible, il se montre néanmoins capable de le devenir en accueillant des termes : il manifeste par là ce que j'analyserai comme une disponibilité à la disponibilité, qui permet, par une infraction maîtrisée à certaines normes, d'étendre les limites du langage

tout en restant compréhensible pour les autres.

Néanmoins cette capacité d'inventer des mots, aussi féconde soit-elle, ne doit pas occulter d'autres stratégies sans doute plus subtiles dans l'infraction de certaines normes, parmi lesquelles la métaphore, en particulier, et le langage poétique, en général.